

L'évaluation par compétences et parcours de réussite

Ewa DERIMAY

Professeure agrégée EPS, Nantes (44)

Tout au long de la scolarité, l'institution préconise l'enseignement par compétences pour former un citoyen capable de s'insérer dans son milieu social et professionnel. Ces compétences s'inscrivent dans tous les registres institutionnels : livret de compétences de l'élève, socle commun des connaissances et compétences, programmes disciplinaires et référentiels nationaux.

En fin de cursus EPS, le lycéen est ainsi doté de compétences motrices, méthodologiques et sociales censées contribuer à sa réussite au baccalauréat, ainsi qu'à la poursuite de son chemin d'apprentissage. Cette réussite se concrétise par la moyenne des résultats obtenus dans les trois activités qui composent le menu choisi. En amont, ce menu fait généralement l'objet du choix de l'élève parmi d'autres. Ce choix semble alors guidé avant tout par les notes obtenues au cours des années précédentes ou par le degré de motivation que suscitent les activités privilégiées. Le lycéen interroge ces dernières, non pas comme un champ d'expérience, mais comme une épreuve dont le barème, lorsqu'il y en a un, renseigne son niveau de performance. Ce dernier oriente alors souvent son choix, indépendamment de la part de points qui est réservée à cette performance proprement dite.

Un choix réalisé de façon intuitive ou rationalisé à partir d'indices de performances est-il révélateur de la formation d'un citoyen lucide, éclairé et cultivé ? L'élève, ne peut-il analyser ce parcours de trois activités sur une année en termes de niveaux de compétences ? Est-il en mesure de justifier son choix par une identification objective des éléments qui composent la compétence attendue ?

À cette fin, et parce qu'une logique de personnalisation des apprentissages s'impose, il semble incontournable de baliser le parcours des lycéens par des bilans de compétences. Ces bilans d'étapes permettent à la fois de renseigner l'élève sur ce qu'il a réussi à apprendre et sur ce qui lui reste à entreprendre pour être le plus performant possible et s'assurer un bon avenir. Ils font sens dans le cadre de la continuité des parcours et donnent matière au suivi des élèves par l'équipe enseignante. Enfin, ils constituent, au début de la dernière année de lycée, pour les élèves comme pour les professeurs, des arguments de taille quant au choix des menus d'activités. Si besoin, ils donnent la possibilité d'équilibrer les groupes de façon juste et rationnelle, afin de permettre à tous les candidats au baccalauréat de réussir au mieux leur épreuve certificative.

Comment organiser ces bilans de compétences ? Quelles sont les étapes possibles, de la seconde à la terminale et quels en sont les contenus ? Quels sont les liens entre les référentiels nationaux et les compétences enseignées tout au long du cursus du lycée, et qui donne sens à ces bilans d'étape ?



Première étape : en continuité avec le collège, apprendre à évaluer et s'auto évaluer par compétences, en classe de seconde

L'évaluation de fin de cycle ne se résume pas à une seule note, mais témoigne du niveau de compétence atteint à travers l'acquisition des connaissances, capacités et attitudes qui la constituent. Évaluer par compétences, c'est porter un regard particulier sur l'élève : un regard élargi qui apprécie l'expression de l'élève au sein d'un contexte complexe et nouveau ; est-il compétent dans l'activité relais vitesse par rapport à ce qui est attendu, par exemple ? Comme l'envisage F. Huot¹, cette appréciation des constitutifs de la compétence permet à l'élève, de s'inscrire à moyen terme, logiquement et progressivement, dans plusieurs thèmes d'étude, afin de renforcer ses acquisitions.

À travers l'activité relais vitesse, une prestation non performante peut-être due à un défaut de connaissances sur les techniques de transmission, de capacité à se transmettre vite le témoin ou bien encore un défaut d'attitude en termes de concentration et d'application. Il est donc nécessaire en fin de cycle, que l'élève soit renseigné à la fois sur un registre global et sur des critères plus précis pour être en mesure d'apprécier son niveau du moment et envisager sa progression future. À cette fin, l'enseignant organise des évaluations tout au long du cycle sur des items précis pour mesurer le niveau de connaissances, de capacités ou d'attitudes acquis. La compétence, en elle-même, est appréciée dans le cadre d'une tâche globale et complexe. Si elle n'est pas la somme exacte des premières évaluations, elle en témoigne et peut y trouver des pistes d'explications.

Exemple en relais vitesse

Au cours du cycle, élèves et professeur se sont concertés pour apprécier l'évolution du niveau de connaissances, capacités et attitudes acquis. Par ses apprentissages, à travers le choix de thèmes d'études adaptés, l'élève renforce son niveau de compétence. En fin de cycle, après un rappel des contenus enseignés, l'enseignant fait le point avec l'élève sur ses acquisitions. Il met en évidence les points d'ancrage et ceux qui ont mis l'élève en difficulté. Il envisage enfin les perspectives d'un éventuel réinvestissement possible à plus long terme.

Exemple d'un bilan de compétence relatif à l'acquisition de la compétence attendue en relais vitesse (document destiné à l'élève) :

TON BILAN EN TERMES DE COMPETENCES : (appréciation du niveau pour chaque item de - - à + +)

Ta capacité à courir vite sur 50m	Ta capacité à transmettre vite lors d'un relais	Techniques et connaissances en tant que relayé / relayeur	Attitude autonome, responsable et solidaire	Niveau compétence
Remarques, progrès et perspectives (thèmes d'étude à renforcer sur un prochain cycle)				

À travers cet exemple, il est possible de guider l'élève en déclinant les capacités, connaissances et attitudes en critères plus précis. Par exemple, pour la capacité à transmettre vite lors d'un relais : l'enseignant identifie plusieurs composantes comme la capacité pour le relayeur, à partir vite à la marque, à attendre le signal de son partenaire pour tendre le bras à hauteur de bassin, à rester

¹ Francis. HUOT , *Le suivi en EPS : mode d'emploi*, e-novEPS n°4, janv 2013

vigilant sur la fin de zone de transmission. Pour le relayé, il s'agit de ne pas ralentir à l'approche de la zone de transmission, donner un signal quand il se situe à bonne distance du relayeur (bras tendu), et se concentrer sur sa transmission pour ne pas faire tomber le témoin. Dans le cadre d'une autoévaluation, le professeur propose alors ces sous thèmes de travail, sous la forme de cases à cocher, pour que l'élève prenne le temps d'identifier ses acquisitions et ses voix de progrès.

De toute évidence, la compétence attendue énoncée dans les programmes est au cœur du cycle en EPS, mais elle n'est pas la seule. Évaluer par compétences suppose aussi d'apprécier des compétences transdisciplinaires, utiles à la réussite globale de l'élève. Ce dernier travaille, acquiert des compétences bien au-delà des portes du gymnase. Ainsi, identifier et analyser les forces physiques qui s'exercent dans une figure d'acroport pour rechercher un état d'équilibre, par exemple, relève de compétences interdisciplinaires. Comme l'expliquent N. Terré et S. Billard² une compétence peut s'enseigner dans une discipline (ici en physique la notion de forces), s'éprouver dans une seconde (EPS, est ce que cela se vérifie, l'état d'équilibre est-il constaté ?) pour finalement être évaluée dans une troisième (en mathématiques à travers la notion de vecteurs). Cette transdisciplinarité donne du sens aux apprentissages, enrichit les connaissances utiles à la compétence et contribue à la personnalisation des parcours. Elle est une ressource supplémentaire pour l'élève et donc un outil de plus à sa disposition en fin de cursus. L'accompagnement personnalisé peut être à ce titre un espace privilégié : il facilite les connexions entre disciplines et encourage les bilans d'étape qui peuvent prendre, au moins partiellement, la forme d'une autoévaluation. Le travail d'équipe devient alors une nécessité.



Seconde étape : renforcer le travail collectif des enseignants

Le travail pédagogique dans la classe pour faire acquérir des compétences communes

Évaluer par compétences au sein d'un groupe classe est l'aboutissement d'un enseignement par compétences. Les enseignants concernés préparent en amont leurs contenus de la façon suivante : les connaissances véhiculées par ma discipline peuvent enrichir la compétence d'une autre et inversement ; certaines compétences qui sont construites au sein d'une discipline peuvent, elles aussi, être aussi mobilisées, développées et réinvesties dans les autres. Ceci établi, l'équipe pédagogique envisage, en accompagnement personnalisé par exemple, les progressions de cycles disciplinaires conjointement pour s'enrichir des connaissances, capacités et attitudes acquises dans chacune d'entre elles. Elle décline ensuite les compétences identifiées comme communes à plusieurs disciplines afin d'envisager concrètement la participation possible de chacune d'elles. Enfin, elle identifie, ensemble, des espaces et moments d'évaluation d'une compétence transdisciplinaire.

Exemples de validation de compétence transdisciplinaire pour des élèves lors d'une séquence EPS

Pour des élèves inscrits en accompagnement personnalisé en expression orale :

En ACROSPORT, COMPÉTENCE **COMMUNIQUER** : présenter oralement un enchaînement de figures à un public

- Utiliser les notions partagées par les deux disciplines tout en s'appuyant sur un vocabulaire qui peut être spécifique aux sciences physiques (équilibre, forces, résultantes, poids...) et à l'EPS (gainage, verrouillage des articulations...)
- Expression claire, exposé cohérent, s'adresse à son oratoire

² N. Terré et S. Billard, *L'EPS, discipline à part en tiers*, Les cahiers EPS n°41, dec 2011

Pour des élèves inscrits en accompagnement personnalisé en approfondissement scientifique :

En COURSE DE DUREE, COMPETENCE **ANALYSER** : présenter un projet d'entraînement pour développer ou entretenir ses ressources

- À partir de connaissances issues de champs scientifiques (physio, physique) et de la connaissance de soi (ses mobiles, ses capacités et ses ressources), construire un plan d'entraînement censé développer ou entretenir ses ressources énergétiques.

Ces compétences transdisciplinaires renforcent les compétences attendues de cycle pour enrichir le parcours personnalisé de l'élève en EPS. L'enseignant qui les valide au cours d'un cycle, fait remarquer le soutien possible de ces compétences acquises pour d'autres activités (ex : la compétence communiquer en chorégraphie collective ou la compétence analyser pour le badminton).

Le travail pédagogique par l'équipe EPS : une progression dans l'acquisition des compétences attendues

Les bilans de fin de cycle en EPS résultent eux aussi du travail didactique et pédagogique des enseignants d'EPS. Pour que les bilans des différents cycles aient du sens pour les élèves et qu'ils puissent être facilement utilisés par l'équipe, ils doivent adopter une forme similaire (ou quasi similaire) et des contenus communs. Ainsi, pour chaque APSA, l'équipe EPS s'entend sur la déclinaison des compétences propres, méthodologiques, sociales et attendues en termes de connaissances, capacités et attitudes. Ils font des choix de contenus et envisagent les progressions de la seconde à la terminale.

Afin d'éviter les trop grandes différences de représentations ou d'attentes lors de la dernière année du cursus, l'équipe ne peut négliger le référentiel national, passage obligé du parcours personnalisé de formation de l'élève. La compétence de l'élève au baccalauréat doit être un prolongement possible de la compétence du même élève en seconde ou en première. Ainsi, parce qu'en relais vitesse par exemple, un grand nombre de points est attribué aux performances chronométrées, il est important d'amener l'élève à courir vite de la seconde à la terminale. Ainsi, l'enseignant travaille avec l'élève sur ce qui peut lui permettre ce gain de vitesse. Puis, parce que la compétence se constitue aussi de connaissances et d'attitudes, l'équipe pédagogique choisit celles qui sont utiles certes pour réussir l'épreuve du baccalauréat, mais bien sûr aussi et surtout, celles qui lui sont incontournable dans le cadre de sa poursuite d'étude post-bac. Il ne s'agit pas de répéter en avance l'épreuve certificative mais de faire acquérir un premier niveau de compétence dans tous les champs considérés, comme une première étape, dans des contextes différents et non contradictoires.

À l'issue de ce travail collectif des enseignants, le projet EPS explicite clairement les étapes de la seconde à la terminale, les contenus à transmettre et les paramètres à évaluer pour les compétences identifiées : quelles connaissances, capacités et attitudes fondamentales évaluer pour chaque activité du projet EPS ? Quel cadre proposer et comment mesurer le niveau de compétence lors de ces premières étapes et qui servent le projet de formation à plus long terme de l'élève ?

Des compétences à ne pas négliger : les compétences méthodologiques et sociales (CMS)

Le projet EPS précise aussi comment l'enseignement de la discipline permet aux élèves d'acquérir les CMS fixées par les programmes. Les bilans d'étape renseignent ainsi l'élève sur le niveau d'acquisition de ces compétences, utiles à sa réussite tout au long de son cursus. Parfois, l'enseignement EPS en terminale semble oublier le travail réalisé en amont et ne plus évoquer les CMS au profit d'une préparation fine de l'épreuve, d'une part, et de la poursuite d'étude, d'autres part. Pourtant, si les référentiels du bac n'évoquent pas clairement les CMS, elles supposent leur investissement par l'élève pour réussir. Charge donc aux enseignants, lors de la construction des protocoles, d'exprimer les CMS nécessaires aux épreuves certificatives. Les élèves savent sur quelles

compétences acquises en seconde et première ils peuvent s'appuyer pour renforcer leurs apprentissages. Ils donnent sens à leurs acquisitions et efforts antérieurs pour réussir.

Exemple en badminton, il est possible d'ajouter sur le protocole de l'activité la ligne suivante :

Méthodes apprises au cours du cursus lycée à mettre en œuvre pour réussir	
-	Capable de s'échauffer de façon personnalisée en fonction de ses dispositions, points forts et faibles, contexte
-	Capable d'exploiter et de gérer ses ressources physiques et techniques pour mettre en place une stratégie efficace
-	Capable d'assumer un rôle et d'analyser une séquence de jeu pour affiner son projet et/ou aider celui d'un autre

Par la confrontation de ce protocole et les bilans d'acquisitions réalisés lors des cycles précédents, les élèves anticipent sur l'état de leurs ressources méthodologiques pour réussir au mieux l'épreuve imposée par le référentiel national tout en travaillant pour leur adaptation aux contraintes post-bac.



Troisième étape : accompagner l'élève à assumer la fin de son parcours personnalisé en EPS

En fin de première, l'élève dispose des bilans de compétences de fin de cycle EPS ou de fin de cycle transdisciplinaire. Ces bilans de compétences lui permettent d'identifier son capital, ses points forts, ses points faibles, ses axes de réussite et de progrès. Parce qu'il sait objectivement ce qui lui a manqué et ce qui lui a permis de réussir, il peut se mettre en perspective dans des activités vécues et identifier les thèmes d'étude prioritaires dans lesquels s'investir.

Les enseignants disposent de ces mêmes bilans de compétences sous une forme allégée. À la suite de chaque bilan de compétence, est ajouté un avis (défavorable à très favorable) en perspective d'un choix de l'élève pour cette activité. Elle peut faire l'objet d'une phrase d'explication si besoin.

Exemple en relais vitesse :

Noms	Prénoms	Capacité à courir vite	Capacité à transmettre vite	Techniques et connaissances	Attitude autonome et solidaire	Niveau compétence (NA, 1 à 2)	Avis pour bac
DUPONT	Matthieu	-- (8"87)	+	++	++	2	TF mais problème vitesse lié à un surpoids, (comparer avec 3x500m)
....							

Pour recueillir ces données, ils utilisent, par exemple, un tableur leur permettant, d'année en année, de suivre facilement les élèves malgré leurs changements de classe. À la fin de l'année de première, l'enseignant échange avec les élèves sur leur choix d'activités pour les menus de terminale. Sans obligatoirement dévoiler les menus à l'avance, ils amènent les élèves à réfléchir, pour chaque activité, sur la place de cette dernière pour l'année terminale. En effet, quelle serait sa place ? Permettrait-elle à l'élève de se manifester compétent ? Sur quels paramètres de la compétence attendue en termes de capacités, connaissances et attitudes peut-il s'appuyer, lesquels risquent de le mettre en difficulté ? Il s'agit d'une analyse lucide et éclairée, prenant en compte son parcours, ses apprentissages et ses expériences, qui guide sa réflexion et un éventuel choix pour l'activité.

Les enseignants recensent alors les vœux des élèves et, malgré toutes les contraintes récurrentes, tentent d'assurer aux élèves les menus les plus favorables pour qu'ils puissent pleinement s'exprimer et s'épanouir dans leurs choix. Malheureusement, certaines activités sont encore choisies par défaut, mais elles ont fait l'objet d'une réflexion sur un état initial de niveau de compétence et d'axes de travail au moins à l'échelle des compétences propres, méthodologiques et sociales. L'élève peut alors tout autant s'inscrire dans une dynamique de progression.

L'enseignant de terminale, commence l'année par une explicitation des exigences de l'épreuve et les enjeux de formation sous-jacents, en lien avec les compétences propres, méthodologiques et sociales acquises en seconde et première. Il les rassure en identifiant les axes de travail à étudier prioritairement pour le groupe. Puis très vite, il peut s'inscrire dans une démarche de plus en plus personnalisée, accompagnant ainsi l'élève à mener son cheminement pour aller vers sa réussite du bac EPS et post-bac.



Conclusion

La réussite en EPS au baccalauréat est le passage obligé d'un parcours personnalisé par des expériences, des embûches, et surtout des apprentissages. Les enseignants successifs guident l'élève sur ce chemin vers la réussite en balisant les étapes nécessaires pour progresser ; ils l'encouragent, en outre, à emprunter la voie qui correspond le mieux à ses ressources. Ce chemin personnalisé doit être conscientisé par le jeune adulte pour qu'il puisse réinvestir post bac la démarche, les méthodes acquises, et ainsi s'épanouir sur une nouvelle voie : celle des études supérieures ou de l'entrée dans le monde professionnel.